

LES PRÉMISSES...

JOSPIN est mis en cause en raison de son passé trotskyste. CHIRAC est menacé de poursuites judiciaires. PASQUA cumule six mises en examen!...

BAYROU quant à lui, coule des jours heureux dans son Béarn natal!

Deux personnages font la une des médias. Un certain MONTEBOURG et un certain DE MONTGOLFIER, deux individus que, en dehors de la particule, rien ne distingue. L'un et l'autre appartiennent à la race vile des grands inquisiteurs.

De Montgolfier dénonce avec virulence les «réseaux maçonniques» et se pose publiquement la question: peut-on être fonctionnaire et Franc-Maçon?

Faudra-t-il, comme sous Pétain de sinistre mémoire, que les fonctionnaires signent une déclaration de non appartenance à la Franc-Maçonnerie. Va-t-on, comme sous Vichy et l'occupation allemande de nouveau faire la chasse aux «judéos-maçons»? A quand le port obligatoire de l'étoile jaune?

On notera également que la presse aux ordres insiste lourdement sur le fait que JOSPIN n'a pas été n'importe quel trotskyste mais «lambertiste» et d'enchaîner sur le parti des travailleurs qualifié de parti anti-démocratique et de secte. A quand la dissolution de ce parti et la répression sur ses militants?

On ne me fera pas croire que tout ce tohu-bohu relève du pur hasard...Alors essayons de comprendre. Nous avons relevé les noms de trois personnalités politiques appartenant à la mouvance institutionnelle (la liste n'est pas exhaustive). Qu'ont-elles de commun susceptible de leur attirer une telle hargne et de tels ennuis?

Les uns et les autres se sont comportés dans leur fonction et activités politiques comme des subsidiaires de la *Nouvelle Europe*. CHIRAC, toute honte bue, avait même appelé à voter pour la ratification du Traité de Maastricht... Alors?

Face aux exigences du «Reichsführer» SCHRÖDER, CHIRAC oppose, timidement il est vrai, une Europe des «États Nations».

La presse a lourdement insisté sur le «mutisme» de JOSPIN lors de la réunion de ce «machin» qu'on s'obstine à appeler l'internationale «socialiste».

Quant à PASQUA, il mène campagne sur le thème de la souveraineté nationale... C'en est trop pour les néofascistes européens, nos trois zigotos devront céder la place au jésuite BAYROU qui déclare béatement «qu'il existe déjà une monnaie commune»... que nous allons avoir une «défense commune» et que «dans ces conditions, il nous faut un gouvernement commun». Et c'est pourquoi, après nous avoir parlé d'une «citoyenneté européenne», on commence à évoquer l'idée «d'une nation européenne».

On serait tenté de penser que les bureaucrates de Bruxelles et leurs maîtres à penser du Vatican leur sauraient gré de leur propension à la «servitude volontaire»... Ce serait faire fi de la tendance naturelle de tout système totalitaire d'exiger une adhésion totale

Et voilà pourquoi les CHIRAC et autres JOSPIN devront nécessairement céder la place aux collaborateurs inconditionnels du nouvel empire (*das Grosse Reich!*).

Quant au Parti des Travailleurs et aux syndicats indépendants, ils ne sauraient être tolérés dans le cadre des institutions d'une Europe totalitaire.

Une leçon devrait, selon moi, être tirée de tous ces événements. On ne compose pas avec le totalitarisme on le combat en organisant la résistance. Ce qui postule une stratégie de rupture.

Ceux qui, dans le monde syndical et politique, seraient tentés de céder aux pressions en espérant qu'il leur sera tenu gré de leur «*compréhension*» se trompent lourdement. Ils ne font, selon le mot de ST JUST, que «*creuser leur propre tombeau*».

Ils sont d'autant plus dans l'erreur que rien n'est perdu! Certes, la vieille Europe semble gravement atteinte de la maladie du «*compromis historique*» et, il est vraisemblable que ceux d'entre nous, qui entendent ne pas céder aux liberticides, à un moment ou à un autre, connaîtrons des ennuis!!... Cependant, qu'ils n'oublient pas qu'ils ne sont pas seuls au monde et que sur d'autres continents, le combat pour la démocratie continue. Aux États-Unis l'AFLCIO combat pour conserver son indépendance dans le cadre de la nation souveraine. En Europe et, en particulier en France, les signes d'une prise de conscience se multiplient. De nombreuses couches de la population se rendent compte que leurs conditions d'existence sont fortement menacées par les conséquences des «*directives européennes*» et cela sera nécessairement générateur de «*salutaires révoltes*».

Ajoutons, que compte tenu du poids de la «*géopolitique*», les contours de l'Europe eux-mêmes sont, pour le moins, encore mal définis.

Par exemple, quelle Europe: de l'Oural à l'Atlantique ou l'Empire Austro-Hongrois?

SCHRÖDER OU LES HABSBURG?

On aurait également tort de sous-estimer la signification du nombre grandissant d'abstentionnistes lors des élections des subsidiaires de Bruxelles qui siègent au parlement ou à l'Elysée, et... peut-être de surestimer le rôle et la place des «*appareils*».

En tout état de cause, pour les révolutionnaires et les démocrates, il est vraisemblable qu'un choix va, de plus en plus s'imposer: être du camp des liberticides ou de celui des abstentionnistes.

Et pourquoi pas, les circonstances ayant évolué, ne pas reconnaître une certaine vérité dans la formule des soixante huitards:

«*Élections, pièges à cons!*».

Alexandre HÉBERT.

LES CO-LÉGISLATEURS

Le 6 juin 2001, on peut lire dans le *Canard Enchaîné*:

«*Le sauveur s'appelle Bernard*»

Tous les membres du Bureau national du PS réuni le 29 mai n'ont pas interprété de la même façon l'intervention qu'y a faite le Premier Ministre. Il y a ceux qui n'y ont rien trouvé de nouveau et ceux qui, au contraire, y ont vu une sorte de virage stratégique. Pour ces derniers, la théorie de Jospin est que la gauche plurielle, du moins dans sa forme actuelle, a vécu. Yoyo a répété devant le bureau national ce qu'il dit avec insistance en petit comité depuis quelque temps, à savoir que la majorité plurielle «doit s'élargir aux syndicats et aux mouvements citoyens».

Son analyse est la suivante: le PC est moribond, il faut toutefois ménager Robert Hue, en conséquence de quoi, il faut chercher «des communistes de rechange». Les interlocuteurs du Premier Ministre ont été frappés de l'entendre beaucoup moins parler de Notat et de Blondel que d'un certain «Bernard»: «Bernard» par ci, «Bernard» par là... Il s'agit de Bernard Thibault, le patron de la C.G.T.

«Vous avez vu que sur la SNCF, Bernard nous a soutenus» a déclaré Yoyo. «Avec Bernard, on traîne bien», a-t-il ajouté. De même, Lionel s'est félicité que «Bernard» et son organisation aient refusé, au contraire de FO et de la CFDT, de participer le 9 juin à la manif pour l'emploi. Enfin, la C.G.T. a observé une

retenue de bon aloi sur le projet de loi de modernisation sociale. Et, ce succès-là, Jospin l'attribue à ses bonnes relations personnelles avec «Bernard».

Il n'a plus qu'à appeler ce Bernard-là au gouvernement, à la place de Guigou».

Le *Canard Enchaîné* confirme que JOSPIN veut élargir la gauche plurielle «aux syndicats et aux mouvements citoyens» (sic). En réalité, la chose est déjà faite et il y a belle lurette que les dirigeants des «appareils» se sont plus ou moins mués en «collaborateurs».

Cela étant, je n'ignore pas les pressions qui s'exercent sur les militants.

Mais la première qualité d'un militant ouvrier devrait être le courage «de chercher la vérité et de la dire». Et... de savoir dire NON quand les circonstances l'exigent!

A. H.
